

CHRIST SEUL

« Personne ne peut poser un autre fondement que celui qui a été posé : Jésus-Christ. » **1 Corinthiens 3.11**



Le ministère

d'ancien aujourd'hui

Avant, j'étais maçon | Une nuit avec les lions

Face aux violences, faire de l'Église un lieu sûr

 Éditions
Mennonites

501

Il y a un an, l'édito de *Christ Seul* portait le titre « 500 ans » : c'était le début d'une année riche de célébrations et de rencontres autour du 500^e anniversaire du mouvement anabaptiste. Dans son message de Noël, César García, secrétaire général de la Conférence Mennonite Mondiale, est revenu sur cette année exceptionnelle. Il écrit : « *La manifestation que nous avons organisée à Zurich¹ nous a donné l'impression d'être au sommet d'une montagne.* » Une montagne dont il faut ensuite redescendre. Reprendre la route, oui, mais en emportant avec soi l'expérience vécue. Et César García de nous mettre au défi de « *ramener Zurich chez nous* ».

En 2026, nous voulons continuer de faire vivre cet élan de foi et de communion dans nos vies, dans nos Églises... et dans *Christ Seul*. Des pages importantes se tournent avec le départ de plusieurs fidèles coéquipiers (cf. ci-dessous) mais aussi l'arrivée de nouvelles personnes. Notre journal n'existerait pas sans l'investissement de nombreux bénévoles. Chacun apporte ses talents, ses idées, sa créativité, permettant tout à la fois de le pérenniser et de le renouveler. À l'image de sa couverture, la version 2026 conjugue continuité et nouveauté... à découvrir au fil des pages !

L'engagement des chrétiens est déterminant pour l'Église tout entière, et chacun est invité à prendre part au projet de Dieu. Certains sont appelés à exercer des responsabilités particulières au sein de l'Église – c'est le cas des anciens, auxquels le grand angle de ce numéro est consacré (p. 8). D'autres (parfois les mêmes !) sont conduits à s'engager dans le monde (p. 14 et 24).

Et moi, comment vais-je désormais mettre en pratique le « courage d'aimer² » ?

SYLVIE KRÉMER
rédactrice



NDLR : Leurs contributions ont été précieuses : nous remercions chaleureusement **Rachel Hege**, membre du comité de rédaction pendant 13 années, **François Caudwell**, auteur durant 10 ans des chroniques « Spiritualité chrétienne », **Marc Kuhn** et **Philippe Jacky**, responsables de la rubrique « Détours anabaptistes » depuis 2024, ainsi que **Sangal Goldschmidt**, **Marie Lefevre-Billiez** et **Déo-Gratias Hodonou**, cocréatrices de la bande dessinée « Imagine ».

1. Rassemblement mondial du 29 mai 2025 commémorant le premier baptême anabaptiste pratiqué à Zurich le 21 janvier 1525.

2. Thème du rassemblement de Zurich

SOMMAIRE

Édito	2
Actu – Monde	3
Actu – Mennos	4
Regard	6

Grand angle 8

Le ministère d'ancien aujourd'hui

- Le rôle des anciens dans la compréhension anabaptiste mennonite, par Pascal Keller
- Du paternalisme au partage des responsabilités, par Michel Eglin
- Paroles d'anciens, témoignages

En mission 14

Spiritualité chrétienne . 17

À la source 18

En chœur 20

Mennos en France . . . 21

Connect 26

Zoom 29

Curiosité(s) 30

Retour vers le futur . . . 31

Détours anabaptistes . . 32

En image 33

Agenda et annonces . . . 34

En famille 35

LA TOB ENTIÈREMENT RÉVISÉE

Une équipe de biblistes issus des différentes confessions chrétiennes a débuté en septembre dernier le travail de révision de la Traduction Œcuménique de la Bible (TOB), publiée en 1975. 50 ans plus tard, la révision complète est apparue nécessaire afin de tenir compte des évolutions de la langue française (certains mots présents dans la TOB ne sont plus utilisés ou n'ont plus le même sens aujourd'hui) et des nouvelles données historiques, archéologiques ou linguistiques. Cette révision répond également à la volonté d'élargir le panel des traducteurs en y incluant des biblistes issus de l'ensemble de la francophonie et des relecteurs juifs. Au total, une centaine de personnes vont apporter leur contribution à cette révision pour une parution prévue en 2030. *Alliance Biblique Française*



L'ALSACE, REFUGE POUR LES CHRÉTIENS D'IRAK

Quelque 500 familles chrétiennes irakiennes vivaient aujourd'hui en Alsace, dont les deux tiers dans l'Eurométropole de Strasbourg. Pour leur très grande majorité, elles sont arrivées en France après 2014. Persécutés par l'État islamique, beaucoup de chrétiens ont fui au Kurdistan avant d'émigrer en Europe, en Australie ou aux États-Unis. Selon le père Anis Hanna, prêtre de la communauté catholique syriaque de Strasbourg, l'intégration de ces Irakiens est une réussite. Beaucoup travaillent dans le bâtiment, la mécanique ou la restauration. L'apprentissage de la langue reste cependant un obstacle pour les plus âgés. Depuis que l'État islamique a été vaincu en Irak, quelques familles sont reparties, mais la plupart ont reconstruit leur vie en Alsace. *DNA*

UN ÉVANGÉLISTE ARRÊTÉ À MONACO

Pasteur et évangéliste de la mission suisse Fingerprint, Stephan Maag parcourt les capitales européennes en portant une grande croix de 40 kg. Lors de ces « pèlerinages », il prie pour les nations et échange avec les passants sur Jésus et la foi chrétienne. Il a visité ainsi 28 pays sans encombre. Mais en novembre 2025 à Monaco, après un bon accueil de la population, lui et la personne qui l'accompagnait ont été contrôlés par la police et conduits au commissariat. Ils ont été contraints de démonter la croix et de quitter la principauté au motif que ce type de manifestation religieuse n'était pas autorisé dans l'espace public. Tout en dénonçant une atteinte à la liberté religieuse, Stefan Maag dit vouloir poursuivre ses pèlerinages en Europe. *livenet.ch*



15 000 JEUNES RÉUNIS À PARIS POUR LA RENCONTRE DE TAIZÉ

Près de 15 000 jeunes de 72 nationalités (dont 6 000 Français et 1 000 Ukrainiens) ont participé à la 48^e rencontre européenne de Taizé qui s'est tenue à Paris du 28 décembre 2025 au 1^{er} janvier 2026. Depuis sa création par Frère Roger en 1978, cet événement rassemble chaque année des milliers de jeunes âgés de 18 à 35 ans – catholiques, protestants, orthodoxes ou en recherche. Durant ces quatre jours, ils ont été accueillis dans des familles ou paroisses d'Île-de-France et ont participé à un programme riche en temps de prière, ateliers et visites dans les églises de la capitale. Deux grandes soirées de prière ont rassemblé l'ensemble des participants à l'Accor Arena de Bercy. La rencontre 2026 aura lieu à Lodz en Pologne. *Aleteia*



EN MÉMOIRE : GILBERT KLOPFENSTEIN

Décédé le 18 novembre 2025 à l'âge de 86 ans, Gilbert Klopfenstein s'est investi sa vie durant pour la mission. Au Tchad, il a participé, en 1964, à la construction du premier Collège évangélique de N'Djaména et a poursuivi son engagement dans le développement rural à Am Senena jusqu'au retour définitif de la famille en France en 1980. Après quelques années au Domaine Emmanuel comme éducateur technique, il a rejoint la Mission Protestante Franco-Suisse du Tchad, devenue AMI_p, comme secrétaire général, jusqu'à sa retraite. Il s'est également fortement impliqué au sein du Conseil Exécutif du CMMF (devenu Mission Mennonite) de 1989 à 2016, ainsi que dans diverses instances mennonites et évangéliques en lien avec la mission et le service du prochain. *MM*



© Myriam Besson

EN MÉMOIRE : SUSAN CLIFTON

Susan C. Clifton, 76 ans, est décédée le 24 décembre 2025. Venue en France en 1981, elle a servi nos Églises pendant près de 38 ans, notamment en région parisienne. Elle animait des groupes d'étude biblique, des rencontres et des retraites pour femmes. Ayant une maîtrise en psychologie, elle conseillait les étudiants des instituts bibliques de Lamorlaye et de Nogent et de la faculté de Vaux-sur-Seine, des pasteurs et des responsables. Elle a été membre du collège pastoral de l'Église mennonite de Lamorlaye et de la Commission des Ministères de l'AEEMF avant son retour aux USA en 2018. Au travers de ses engagements, elle a marqué la vie de nombreuses personnes. Une célébration de vie aura lieu à l'église de Colmar-Ingersheim le samedi 14 février à 15 h 30. *Christ Seul*



© Joël Haldemann



© CMM

La dernière Assemblée de la CMM s'est tenue en juillet 2022 en Indonésie.

CMM : IL N'Y AURA PAS DE RASSEMBLEMENT MONDIAL EN ÉTHIOPIE

La 18^e Assemblée de la Conférence Mennonite Mondiale (CMM) devait se tenir en janvier 2028 en Éthiopie, à l'invitation de Meserete Kristos Church (MKC), l'Église anabaptiste éthiopienne qui compte plus de 514 000 membres. Mais les responsables de MKC ont informé la CMM qu'ils renonçaient à l'organiser en raison d'oppositions internes liées à la participation à ce rassemblement d'Églises qui acceptent le mariage homosexuel. « Cette décision est fondée sur des convictions théologiques et le respect des Écritures et ne doit pas être interprétée comme un acte de rejet », a déclaré Desalegn Abebe, président de MKC. Le Conseil Exécutif de la CMM a dit respecter le processus de discernement mené par MKC et cherche maintenant un autre lieu pour accueillir l'Assemblée. *CMM*

CRP : LA GUERRE N'EST PAS UNE OPTION CHRÉTIENNE



La Commission de Réflexion pour la Paix des Églises mennonites a diffusé un communiqué suite aux récents discours appelant les Français à se préparer à la guerre. Intitulé *En tant que disciples de Christ, nous ne nous préparons pas, ni ne participons à la guerre*, le texte s'appuie sur l'Évangile et la théologie anabaptiste pour rappeler que les disciples du Christ ne participent pas à la guerre et refusent d'utiliser la violence. Pour les chrétiens, l'unique sacrifice porteur de paix est celui de Jésus, qui a montré l'exemple de la non-violence et demandé de prier pour ses ennemis. Le texte dénonce également l'illusion héroïque entourant la guerre moderne, dont les civils sont les premières victimes, et plaide pour des alternatives non violentes. *Le communiqué est téléchargeable sur le blog des Éditions Mennonites : www.editions-mennonites.fr/blog CRP*

“ Nous sommes ouvriers avec Dieu.” ”

PREMIÈRE ÉPÎTRE AUX CORINTHIENS
CHAPITRE 3 VERSET 9



AIMEZ VOS ENNEMIS

« *Vous qui m'écoutez : aimez vos ennemis.* »
(Luc 6.27)

Au printemps dernier, j'ai eu la chance d'aller rendre visite à ma petite sœur, qui étudie à Chicago. Aux États-Unis, la guerre idéologique est très marquée, jusque sur les porches des maisons. Certaines façades arborent un immense drapeau israélien. D'autres habitations affichent des pancartes « Free Palestine ». Au détour d'une balade que je faisais seule, j'ai vu dans un petit jardin quelque chose qui m'a profondément touché. Deux petits drapeaux étaient plantés côte à côte et, du trottoir où je me tenais, ils semblaient s'entrelacer. Un tableau rare, à l'heure où les divisions idéologiques (qui concernent des situations complexes, à des milliers de kilomètres de chez nous et dont nous cernons mal les enjeux) s'invitent, par on ne sait quel mystère, jusque dans nos familles et dans nos Églises, sous une forme peu nuancée.

UN VERNIS BIBLIQUE SUR UNE OPINION POLITIQUE

Jacques Ellul, dans son livre *Contre les violents*, met en évidence à quel point l'Église a eu tendance, à toutes les époques, à importer les conflits idéologiques en son sein, en les faisant passer pour théologiques. Mais il ne faut pas s'y tromper. Les raisons de l'adhésion à l'un ou l'autre camp sont bien plus politiques que théologiques. Les justifications données sont comme un vernis dont on recouvre des opinions qui circulent déjà dans la société. On justifie d'un côté notre soutien par le souci du plus démuné, de l'opprimé (qui est biblique), et de l'autre, on s'appuie sur une théologie de l'alliance ou de la terre (qui est biblique aussi). Mais il s'agit d'une instrumentalisation des Écritures qui viennent en fait simplement alimenter des opinions déjà construites. Le texte biblique est censé nous interpeller, nous déplacer, nous corriger, tel un miroir (Jacques 1.23-25) et nous apprendre à

aimer. Il n'est pas là pour venir alimenter nos divisions politiques. Il ne faut pas nous tromper de sujet et réfléchir de toute urgence au rôle de l'Église et à la nature de ses prises de parole au cœur de la crise postmoderne mondiale que nous traversons.

L'UNITÉ SPIRITUELLE BRISÉE

Les philosophes du 20^e siècle ont bien saisi la particularité des fractures sociétales que nous expérimentons actuellement. Paul Ricoeur résume cette situation avec ces quelques formules fortes : « *Nous sommes pris dans un processus de suspicion réciproque (...) C'est comme si nous appartenions à un monde spirituel dont les systèmes de pensée seraient fondamentalement divergents (...) Ce n'est pas tant que nous ayons des intérêts divergents, mais surtout, nous n'appréhendons plus la réalité à partir des mêmes présupposés (...) L'unité spirituelle du monde a été brisée¹.* » Il est intéressant de voir que ces penseurs parlent d'une crise spirituelle. Si les opinions que nous développons sont influencées par les idéologies ambiantes, la cause des fractures provient effectivement de cette unité fondamentale brisée. Beaucoup de théologiens ont cherché à justifier le caractère spirituel de cette crise par rapport au critère de vérité. Comme l'être humain ne reconnaît plus Dieu comme vérité ultime, et commune, il est condamné à errer parmi des visions fragmentaires, subjectives, irréconciliables du monde et de la vie. Mais, en réaffirmant cette Vérité, certains développent dès lors l'impression qu'il existe un camp de la vérité. Et nous retombons ainsi dans les mêmes problèmes.

UNE COMPASSION À GÉOMÉTRIE VARIABLE

Il y a cependant une autre maladie spirituelle qui se révèle encore plus fortement à mes yeux et

1. *L'idéologie et l'utopie*, 1997, p. 219



qui donne une piste pour le travail de l'Église. Il s'agit d'un trouble de l'empathie. En choisissant notre camp de manière marquée, nous excluons souvent de notre accueil, de notre compassion, de notre cœur, à divers degrés, les souffrants de l'autre bord, dont la douleur est pourtant (de part et d'autre) absolument insoutenable. Or, en tant que chrétiens, nous avons un travail très difficile et un appel spécifique qui concernent justement l'amour de l'ennemi.

DIEU ET MES ENNEMIS

L'historien Fadiey Lovsky a travaillé toute sa vie sur cette racine de haine, de rejet, à l'encontre de l'autre dans la théologie chrétienne. Son travail l'amène à constater que le christianisme a très tôt fait du Juif son ennemi, et a développé un endurcissement (qu'il a tenté de justifier théologiquement) quant à la souffrance et aux persécutions à son encontre. Lovsky a écrit toute sa vie pour rectifier cette racine haineuse, et cela l'a amené à une réflexion profonde, sur la question de l'ennemi, quel qu'il soit : « *Évoquant ses années de camp de concentration, Martin Niemöller avouait qu'il lui avait fallu un certain temps pour comprendre que "Dieu n'est pas l'ennemi de mes ennemis, il n'est même pas l'ennemi de ses ennemis". Voilà ce que l'Évangile commandait aux chrétiens de témoigner, même en face des nazis. Pro-Palestiniens ou pro-Israéliens, nous n'avons pas le droit de laisser croire que les « Sionistes » ou les Arabes soient les ennemis de Dieu. Et s'ils sont, les uns ou les autres, les ennemis de nos options politiques, gardons notre sang-froid, mesurons nos actes et nos paroles : Dieu n'est sûrement pas l'ennemi de ceux que nous tenons, peut-être à tort d'ailleurs, pour nos ennemis².* » Un enseignement difficile, chemin étroit à la suite du Prince de la paix, qui pourrait avoir une force prophétique, dans ce monde déchiré.

AUDREY TORRINI

Communauté chrétienne de Stockel
(Bruxelles), pasteure



Article repris de la publication de l'Association baptiste
Le Lien fraternel – Automne 2025

2. *La déchirure de l'absence*, 1971, p. 110



LES NOUVEAUX ANCIENS

Faut-il parler de « responsable », de « membre du collège pastoral », de « leader », ou au contraire de « serviteur » ? Ces différentes appellations tendent, dans certaines Églises, à se substituer au terme traditionnel d'« ancien », souvent mal compris des personnes extérieures et source de confusion. S'ils ont le mérite de la clarté, ces nouveaux intitulés n'expriment chacun qu'un aspect de ce ministère, c'est pourquoi nous avons choisi, pour ce grand angle, de parler des « anciens ». Les anciens de nos Églises d'aujourd'hui. Car si ce ministère est enraciné dans le Nouveau Testament et dans la tradition anabaptiste, il a aussi connu de profondes évolutions ces dernières décennies. Focus sur des hommes et des femmes qui ont l'Église à cœur.

SYLVIE KRÉMER

LE RÔLE DES ANCIENS DANS LA COMPRÉHENSION ANABAPTISTE MENNONITE

Depuis les débuts de l'anabaptisme, les anciens jouent un rôle central dans la vie des assemblées. Aujourd'hui encore, ils conduisent et accompagnent les communautés locales dans un esprit de collégialité et de communion entre Églises.

L'appellation « les anciens » dans les Églises mennonites anabaptistes désigne un groupe de personnes qui dirigent ensemble l'Église locale et prennent soin de ses membres. Ces personnes se retrouvent aussi dans des réunions plus larges pour réfléchir et prendre des décisions relatives aux questions qui se posent à l'ensemble des Églises.

L'ENSEIGNEMENT

La direction de l'Église se fait d'abord par un enseignement du contenu de la Bible, centré sur l'Évangile, et de ses implications concrètes, notamment relationnelles, avec un encouragement fort à la confiance en Dieu. Ceci se fait principalement par la prédication, mais aussi par les études bibliques ou des rencontres sur des sujets spécifiques. Sur des thèmes nécessitant une compétence particulière, les anciens peuvent faire appel à des intervenants extérieurs, notamment lors de

week-ends spécifiques appelés « cours bibliques ». Les anciens encouragent aussi les membres à se former, notamment ceux qui sont appelés à un service particulier, mais pas seulement. Dans le monde mennonite, le Centre de formation du Bienenberg propose différents programmes, et la Commission de Jeunesse organise plusieurs week-ends annuels pour faire découvrir la foi aux jeunes et la développer.

LA VIE DE LA COMMUNAUTÉ

Il appartient aux anciens de prendre du recul sur la situation de l'Église et de ses membres, et sur les questions de société, pour discerner les points à aborder afin d'aider la communauté et ses membres à grandir en fidélité à l'Évangile de Jésus. Ils ont un rôle particulier d'impulsion, de proposition, d'orientation de la vie communautaire. La direction d'Église consiste aussi à favoriser autant que possible l'implication de chacun dans



la réflexion et les prises de décision communautaires. En général, le rôle des anciens ne consiste pas à venir avec des décisions déjà prises et à simplement les communiquer à la communauté, mais à ouvrir des pistes de réflexion, en présentant les questions et situations, et en proposant des processus de réflexion communautaire.

UN MINISTÈRE DE RELATION ET DE PROXIMITÉ

Les anciens ont aussi pour mission de prendre soin de la communauté et de ses membres. Cela se fait déjà par l'enseignement, mais aussi par les relations personnelles avec les membres, et notamment les visites. Lors des visites, il est possible d'aborder tel ou tel point d'enseignement, en réponse à des questions ou en rapport avec telle ou telle situation présente dans l'Église. Les visites sont surtout l'occasion de mieux connaître les membres, avec leurs joies et leurs peines, et les défis auxquels ils peuvent être confrontés pour être fidèles à Jésus, dans les différents domaines de la vie relationnelle – famille, métier, voisinage, etc. – ou personnelle – questions, doutes, problèmes divers : santé, chômage, deuil... C'est une mission délicate qui nécessite beaucoup d'empathie, d'amour, de sagesse, de sensibilité de la part des anciens. Il s'agit d'écouter, de comprendre les situations, pour éventuellement proposer une parole d'encouragement, de conseil, selon le cas. L'entretien personnel peut être l'occasion d'une remise en question de l'attitude de la personne visitée et d'une invitation à changer d'attitude dans tel ou tel domaine. Outre les qualités énumérées plus

haut, cela nécessite de la pédagogie pour bien fonder bibliquement une telle parole et, qualité fréquemment signalée dans le Nouveau Testament, de la douceur. Il est souvent préférable que de telles visites soient faites par deux anciens.

DANS L'ÉGLISE SUPRALOCALE

Dès les débuts de l'anabaptisme suisse, les anciens des communautés se retrouvaient pour réfléchir ensemble aux questions et défis théologiques et spirituels qui se posaient à eux. C'est lors d'une telle rencontre que *L'Entente de Schleithem*, première confession de foi anabaptiste, a été rédigée. Aujourd'hui, la pastorale annuelle (anciennement réunion des Anciens, Prédicateurs et Diacres) est le lieu pour échanger et réfléchir ensemble aux grandes orientations et questions spirituelles de l'union d'Églises.

PASCAL KELLER

pasteur chargé de mission auprès de la commission des ministères de l'AEEMF



INDICATIONS BIBLIOGRAPHIQUES

- *Confession de foi dans une perspective mennonite*, 2014, article 15 : « Les ministères et les responsabilités spirituelles »
- Fiche ministère de l'AEEMF *Fonction des responsables pastoraux de l'Église locale*

DU PATERNALISME AU PARTAGE DES RESPONSABILITÉS

Le leadership dans les assemblées n'est plus ce qu'il était... Au cours des dernières décennies, les Églises mennonites de France ont profondément renouvelé leur manière de concevoir la conduite spirituelle. Des évolutions parfois manifestes, parfois discrètes, témoignent de ce changement de modèle.

De manière inattendue, une jeune sœur a été introduite régulièrement pour apporter la prédication à la Prairie. Nous étions au début des années 2000. Jusque-là, la direction des Églises mennonites de France avait cheminé lentement pour aboutir à l'unité en 1980. Mais dans le cas présent, on s'affranchissait des anciens codes.

PRÉDICATRICE PUIS ANCIENNE

Cette nouveauté a entraîné de rares manifestations de réprobation, mais elles ont été persistantes. Il a fallu beaucoup de patience et de persévérance à la jeune sœur pour être élue ancien en 2012. À présent, elle n'est plus contestée. Malgré tout, la situation était sous le contrôle des anciens qui avaient une vision renouvelée de la direction de l'Église. Ils avaient jeté les bases d'une réflexion commune sur le « vivre-ensemble » : pas de hiérarchie dans l'Église, pas de liturgie, mais la participation de toutes et tous parce que tous sont égaux en Christ. Tous sont serviteurs. C'est cette conception de l'engagement qui a apporté une révolution, avec le principe de mettre en pratique le plus simplement possible les données du Nouveau Testament.

LA SAINTE-CÈNE, UN SERVICE PARTAGÉ

Au siècle dernier, la Sainte-Cène ne pouvait être présidée que par un ancien : c'était la règle, personne ne pouvait la contourner et, longtemps, on a cru que c'était inscrit pour l'éternité. Mais les assemblées ont souhaité plus de liberté et plus d'ouverture. Le changement a été possible parce que depuis plusieurs générations, les membres

avaient intégré l'idée qu'ils étaient des disciples au service et non des moutons. Aujourd'hui, être chrétien(ne) sans titre n'est plus un obstacle pour participer au service de Sainte-Cène. « *Il n'y a plus ni Juif ni Grec, il n'y a plus ni esclave ni libre, il n'y a plus ni homme ni femme ; car tous vous êtes un en Jésus-Christ.* » (Ga 3.8)

Ces changements peuvent être analysés sur le long terme : la génération encore active en 1970 avait connu la deuxième Guerre mondiale, l'importance de la discipline dans l'armée, les privations. Ce modèle ne correspondait plus à la génération suivante, instruite et confrontée aux évolutions sociales.

UNE GOUVERNANCE REVISITÉE

En 1980, Pierre Lugbull conduit une réflexion sur *Anciens, prédicateurs... et structure de nos assemblées*¹, étayée en trois points : 1. Comment devient-on ancien ? 2. Les structures des assemblées sont figées 3. Les traditions gagnent sur la fidélité à l'Évangile. C'est à cette époque que les conseils d'Église remplacent les comités qui ne permettaient que des relations de type vertical. Les assemblées expriment le besoin de gérer leurs affaires au moyen de conseils de forme collégiale :

Sur la période 2008-2025, 32 hommes et 10 femmes ont été consacrés au ministère d'ancien dans les Églises mennonites françaises (source : *Christ Seul*).

1. *Christ Seul* février 1980



©Freepik

Réunion d'anciens au Geisberg à la fin des années 1970

ainsi, les responsables d'activités peuvent participer aux décisions. Par ailleurs, les anciens étant alors établis à vie, les engagements dans ce ministère devenaient rares. Il a été décidé de les élire pour un mandat renouvelable, ce qui a permis de rendre la fonction moins contraignante et d'attirer plus de candidats.

LA RECONNAISSANCE D'UNE ÉGLISE PLURIELLE

Le problème de la mise à l'écart des femmes dans certains ministères est présenté en 1993 par Linda Oyer, puis par Louise Nussbaumer en 1994 : « *Les femmes osent se frayer un chemin selon leur vocation propre pour être un maillon dans la chaîne des témoins qui contribuent à l'édification de l'Église².* »

Dernier changement en date : en 2025 la « Pastorale » de l'AEEMF, constituée par l'ensemble des personnes reconnues par les Églises locales pour un ministère de conduite spirituelle, remplace la réunion des Anciens, Prédicateurs et Diacres.

Une volonté de s'affranchir des règles trop rigides a permis à la fonction d'ancien d'évoluer et aux assemblées de cheminer vers l'accès de tous au service. *Christ Seul* a évolué dans son

rôle d'édification en passant de l'uniformité à la diversité. Le changement est apparu sous la conduite des rédacteurs des années 1990, par une plus grande diversité des auteurs, un enrichissement du style et du vocabulaire. Les lecteurs participent en exprimant leur avis, leur approbation ou réprobation : ils montrent leurs attentes. Il est indéniable que les pages de *Christ Seul* ont contribué au changement.

MICHEL EGLIN

Église de la Prairie, Montbéliard



avec la contribution de Fritz Goldschmidt

Une autre évolution notable est la croissance du nombre de pasteurs, évangélistes et enseignants salariés (dans les assemblées mennonites et sur des postes mutualisés) :

1995 : 5
 2005 : 10
 2015 : 18 (dont 2 femmes)
 2025 : 21 (dont 5 femmes)

Source : Commission des Ministères

2. *Christ Seul* juillet 1994

PAROLES D'ANCIENS

Ils font leurs premiers pas dans ce ministère ou en ont déjà une longue expérience : quatre anciens d'assemblées mennonites partagent la manière dont ils voient et vivent leur engagement au service de Dieu et de l'Église.

Consacré ancien en 1994 à 35 ans avec quatre autres jeunes frères, je n'imaginai pas ce que cet engagement pouvait représenter. Trois mots symbolisent pour moi ces 31 années de service :

Reconnaissance au Seigneur qui a été là à chaque instant de la vie de notre Église du Birkenhof, dans les hauts et les bas, dans les projets et les frictions, dans les arrivées et les départs. Reconnaissance également à mon épouse et à mes enfants qui ont vécu mes (trop) nombreuses absences...

Dépendance au Seigneur, car la fonction réserve toujours à nouveau des surprises qui invitent à l'humilité. Je ne compte plus le nombre de fois où la situation délicate qu'il fallait gérer semblait insurmontable. L'Esprit saint nous a amenés sur le bon chemin, à son rythme et dans son temps.

Collégialité car sans elle je n'aurais pu avoir cette longévité. Partager la responsabilité, douter ensemble, être complémentaires, donner la direction ensemble est un bien si précieux ! Pouvoir rester en retrait, sachant que les autres responsables prennent le relais, m'a grandement aidé à un moment difficile de ma vie.

Nous, les anciens en service, tantôt mis sur un piédestal, tantôt source de tous les maux, ne sommes pas sans failles et avons besoin de l'engagement de chacun(e) pour faire vivre et progresser nos Églises.

DANIEL NUSSBAUMER
Église du Birkenhof



Est-ce que, dans mon service, je réponds à l'appel de Dieu ? Est-ce que j'agis au bon endroit, de la bonne manière et en y consacrant le temps juste ?...

Le champ du ministère d'ancien, presque infini et évolutif, va de pair avec un questionnement, à la fois source d'inconfort et aiguillon salutaire. Cela résulte de la confrontation entre plusieurs pôles d'écoute, donc de prise en compte des réalités, qu'il s'agit de conjuguer le plus harmonieusement possible : d'un côté, celui des besoins et attentes de chacun – parfois contradictoires – et de l'assemblée dans son ensemble et sa diversité ; de l'autre, celui de Dieu – est-ce que les attentes des uns et des autres... et les miennes répondent réellement aux besoins et sont celles de Dieu ? D'un autre côté encore, celui de mon identité profonde, avec ses forces et ses limites. Écoute, discernement, humilité...

Si je suis engagée dans ce défi, c'est parce qu'il est collégial : le collège d'anciens est un lieu d'échange, d'appui et de complémentarité. À cela s'ajoute le soutien, dans la prière notamment, de la communauté. Ensuite, c'est un encouragement d'expérimenter que Dieu agit au travers et au-delà de mes limites. Lui faire confiance... Autre point important : les temps de recul et de ressourcement, nécessaires pour rester intérieurement disponible.

Œuvrer à l'édification du corps de Christ est exigeant, mais riche... et édifiant !

LUCILE ANGER
Église de Colmar-Ingersheim



Ma vie a été faite de hauts et de bas, mais à tous moments le Seigneur a conduit les choses pour me faire grandir dans la foi en Jésus-Christ.

Je suis né dans l'assemblée du Hang à Bourg-Bruche en 1953, et né de nouveau par le baptême de Jésus-Christ en 1967 où je lui ai donné ma vie. J'ai quitté mon assemblée pendant quelques années, puis le Seigneur m'a conduit avec mon épouse à revenir. Pendant ce temps d'absence, nous avons été formés à son école, par sa Parole et ses enseignements. Après quelque temps, le groupe de responsables de l'Église m'a demandé de les rejoindre en tant qu'ancien.

Être ancien est un ministère important. Je me suis rendu compte que c'est une grande responsabilité de conduire la famille de Dieu dans toutes les phases de la vie de l'Église. Dans cette consécration nous avons besoin de l'aide du Saint-Esprit, et des membres du groupe pour prendre les meilleures décisions qui plaisent au Seigneur. Notre rôle est de veiller à ne pas nous laisser entraîner sur des chemins qui ne sont pas justes par rapport à la Parole. Selon Actes 15.2 et 6, les apôtres et les anciens se réunissaient pour traiter les différentes affaires.

Le conseil de responsables de l'Église doit fonctionner avec humilité et en parfait dialogue sur la conduite à tenir par rapport aux différentes situations dans l'Église. La Parole de Dieu nous enseigne la conduite à tenir en tant qu'anciens (1Pi 5.1-2) : « *Paissez le troupeau qui est sous votre garde !* » Que le Seigneur me donne la sagesse d'être un disciple à son service !

ANDRÉ HUNG
Église de Bourg-Bruche



J'ai rejoint l'équipe pastorale de la Prairie en avril 2024. Ces dernières années, j'ai senti petit à petit le Seigneur m'équiper théologiquement et surtout me donner de l'amour pour mon assemblée et pour ses membres. J'avais entendu également distinctement cet appel de Dieu pour ma vie à travers ce verset de Jérémie qui trouvait écho dans mon cœur : « *Et moi pour t'obéir, je n'ai pas refusé d'être berger.* » (Jr 17.16)

Aujourd'hui, je suis reconnaissante de la décision que nous avons prise, avec mon mari Ludovic, d'accepter cette charge, et je sens davantage ce qu'elle implique. Je mesure surtout l'absolue dépendance que nous vivons vis-à-vis de Dieu.

Les besoins d'une assemblée sont immenses, mes limites me semblent toujours trop entravantes. Je ne peux servir que si je garde une grande qualité de relation avec Dieu. Ma plus grande responsabilité, c'est de venir puiser chaque jour en lui les forces, la paix, la sagesse dont j'ai besoin. Ces missions sont confiées à tous les chrétiens, bien sûr, mais plus la charge est grande, plus cette connexion est nécessaire.

Depuis que je sers en tant qu'ancien, mon principal défi est de garder un équilibre dans la gestion de mon temps et de mon énergie. Pour cela et pour chaque tâche que Dieu me confie, je me sens en formation. Au sein de l'équipe pastorale, je me sens libre d'être authentique avec mes fragilités, mes compétences, mes questionnements. J'apprends beaucoup des autres. Je m'étonne toujours de la confiance que Dieu a placée en nous, alors que nous n'en sommes pas dignes. Il nous confie, à nous tous, ses enfants, le plus beau de ses projets : son Église !

FLORENCE NICOT
Église de la Prairie, Montbéliard



AVANT, J'ÉTAIS MAÇON

Contraints de renoncer à leur engagement missionnaire au Tchad, Peter et Christy Sensenig-Harrison ont débuté un ministère auprès des migrants à Montbéliard. Ils partagent leurs réflexions sur ce que vivent les personnes exilées.

Après trois ans au Tchad, et 10 ans sur le continent africain, notre famille a quitté le pays en septembre 2025, juste avant l'expiration de nos visas. Nous n'avons aucun moyen de les renouveler, comme tous les autres citoyens américains au Tchad – et les Tchadiens aux États-Unis. Les deux pays sont dans une impasse, alimentée par une idéologie de séparation et d'isolement.

UN GROUPE DE RÉFUGIÉS

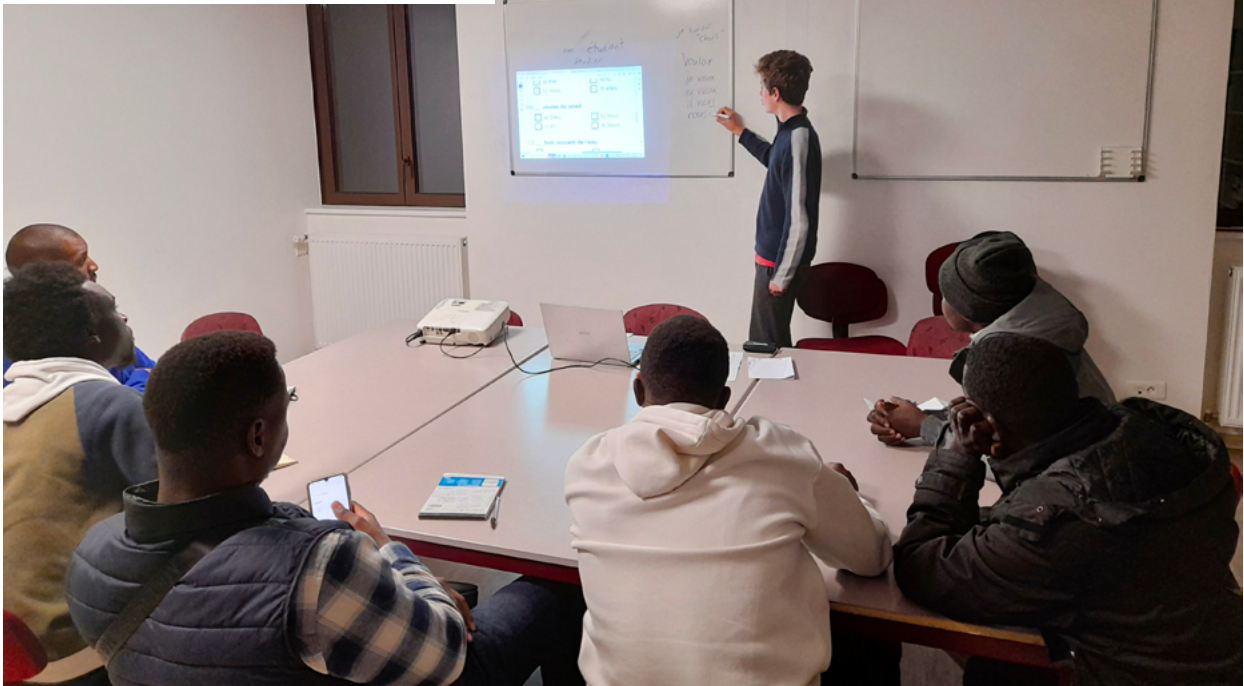
La douleur de quitter nos amis, nos collègues et nos engagements au Tchad nous submerge par vagues, parfois plus intenses que d'autres. Pourquoi cela est-il arrivé ? Quel bien pourrait-il venir de ce départ précipité et inattendu de notre famille, alors même que nous commençons à récolter de véritables

fruits et à tisser des liens durables au Tchad ? Par la grâce de Dieu, nous avons été accueillis par une équipe à Montbéliard, en France, où nous avons rejoint un ministère d'aide aux migrants. À ma grande surprise, je (Peter) me suis retrouvé à donner des cours de français plusieurs fois par semaine à un groupe de réfugiés soudanais. Ils rient de mon arabe tchadien et je demande à mes enfants de m'aider pour les subtilités de l'orthographe et de la grammaire du français. Ces moments sont devenus parmi mes préférés de la semaine.

LA DOULEUR DU DÉRACINEMENT

Lors d'une séance, j'ai apporté des photos de différents métiers. Nous avons discuté de chaque

Moses, le fils aîné de la famille, dispense des cours de français avec Peter à Montbéliard.



© Peter Sensenig



La famille Sensesig-Harrison a passé trois ans au Tchad.

profession et de sa contribution à la société. Puis nous avons partagé nos histoires personnelles : que faisiez-vous avant de venir en France ? J'ai commencé par leur dire que j'avais été professeur au Tchad. Une femme a levé la main et a dit : « *J'étais institutrice.* » Un homme a dit : « *J'étais plombier.* » Un homme nommé Zabir a murmuré, si bas qu'on l'entendait à peine : « *J'étais maçon.* » Nous sommes restés assis là une minute. La douleur dans sa voix avait interrompu notre discussion. J'ai dit : « *Cette salle est remplie de gens qui ont perdu une partie d'eux-mêmes.* » Nous avons tous réfléchi à ce que nous avons laissé derrière nous. C'était un moment solennel. Ma propre perte semblait si insignifiante en comparaison : j'avais tellement plus de choix, de possibilités d'agir et de ressources que les autres autour de la table. Mais nous étions unis dans notre lamentation, la lamentation de voir à quel point les conflits, l'égoïsme, les déplacements forcés et la guerre nous volent tant de choses.

UNE VIE À RECONSTRUIRE

La question suivante était : que voulez-vous faire en France ? Chacun avait une réponse différente : électricien, peintre. La question était hypothétique : aucun d'eux n'a les papiers nécessaires pour travailler. Leur énergie est consacrée à re-

construire leur vie dans un pays étranger. Zabir, ancien maçon, l'est toujours, mais dans un sens bien plus large : celui de reconstruire sa vie d'étranger, brique après brique. Quiconque en est capable est une personne forte, une personne qui devrait nous inspirer tous. Être réfugié, c'est voir sa vie s'effondrer. Face à une telle perte, on se tourne vers sa foi. On se tourne vers l'espoir de s'en sortir. Et surtout, c'est une opportunité de se tourner vers l'amour, pour son prochain et pour Dieu.

Pourquoi la Bible dit-elle que nous ne voyons qu'en partie, comme dans un miroir trouble (1 Corinthiens 13.12) ? Parce que le monde que nous voyons est injuste, inéquitable, et que la douleur du déracinement nous entoure. Mais le verset suivant promet trois pierres solides qui ne bougent jamais : la foi, l'espérance et, par-dessus tout, l'amour. Ce sont les fondements de notre vie en Christ, le maître maçon. Et les réfugiés peuvent être ses meilleurs apprentis pour apprendre à ne retenir que la foi, l'espérance et l'amour. Zabir était maçon, et il l'est toujours.

LE CHOIX DE SUIVRE JÉSUS, ENCORE

Notre famille vit une période de profonde désorientation. Tout a été remis en question : notre identité professionnelle et personnelle, les choses qui nous préoccupent chaque semaine, les centaines d'heures passées à étudier une langue que nous n'utilisons plus, le milieu dans lequel nous élevons nos enfants. Mais cette désorientation est aussi une opportunité. Nous pouvons, encore une fois, nous réorienter vers Christ et enraciner notre identité comme disciples de Jésus. Nous n'avons pas l'option de vivre en autopilote. Mais nous avons toujours l'option de suivre Jésus, avec curiosité et gratitude. Sommes-nous prêts à le faire... encore ? Notre désir profond est que nos amis migrants rencontrent Jésus et le suivent. Mais nous désirons aussi que nos amis qui le connaissent bien, mais dont les vies sont stables et prévisibles, apprennent à suivre un Jésus migrant, citoyen de nulle part et pourtant roi du seul royaume qui durera éternellement.

PETER SENSESIG ET CHRISTY HARRISON

L'ÉCOLE DE COLMA FACE À DE NOUVEAUX DÉFIS

Les 23 et 24 octobre 2025, le conseil de partenariat des Églises et missions mennonites au Burkina Faso (CPBF) tenait sa rencontre annuelle à Ouagadougou. Mission Mennonite (MM) faisant partie du CPBF, Annette Diénot et Paul Solomiac étaient les délégués qui l'ont représentée. Le lundi 20, en marge des rencontres du CPBF, Annette et Paul ont rencontré quatre des membres du conseil de l'école de Colma à Bobo-Dioulasso. Petit compte-rendu.

Ce projet de développement tient particulièrement à cœur à nos Églises puisqu'en août 2015 un camp « Un peu de toi pour le Burkina » avait été organisé pour, entre autres, aider à la construction de salles de classe. MM et la Caisse de Secours (CdS) suivent avec intérêt les progrès de cette école. Située dans une zone défavorisée, privée de suffisamment d'établissements scolaires à son ouverture en 2014, elle répondait à un réel besoin. Depuis, plusieurs autres écoles privées se sont installées et l'État a aussi ouvert plusieurs écoles publiques. Avec une telle concurrence, le défi à chaque rentrée consiste à attirer suffisamment d'élèves prêts à payer des frais de scolarité relativement élevés.

UN PROJET ÉDUCATIF SOLIDE

Les échanges avec le conseil nous ont convaincus que l'école Akilitiguiya (« sagesse » en dioula) a beaucoup d'atouts pour relever le défi : le conseil est constitué de professionnels de l'éducation dévoués à sa cause ; les six enseignants, formés dans les écoles normales, témoignent d'une authentique vocation à leur tâche ; ils sont suivis par G.S., du conseil, qui est lui-même inspecteur académique ; en fin d'année scolaire, l'école organise une cérémonie de remise de prix pour les cinq meilleurs élèves de chaque classe afin de fidéliser les parents ; elle propose aussi une cantine qui aide les familles les plus démunies du quartier ; enfin, l'école voudrait répondre aux exigences de l'État et proposer à ses élèves des activités manuelles telles que la teinturerie, la fabrication de savon, le jardinage...

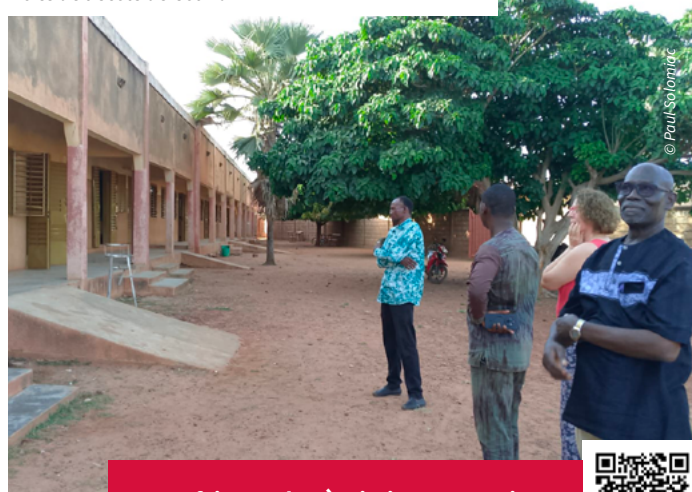
LES ÉGLISES EN SOUTIEN

Aujourd'hui, avec 108 élèves inscrits, l'école n'est pas du tout viable. L'Église de Colma finance les frais de fonctionnement et deux autres Églises de Bobo s'efforcent de payer aussi des factures, mais la situation n'est pas tenable à long terme. MM donnera un coup de pouce pour le budget 2026 et compte, avec la CdS, aider l'école à bien se positionner dans le quartier pour attirer plus d'élèves à l'avenir. Portons ensemble dans la prière le développement de ce projet d'action des Églises de Bobo.

PAUL SOLOMIAC



Visite de l'école de Colma



Pour faire un don à Mission Mennonite ▶



AVOIR

En 2026, continuons à cheminer en restant à l'écoute de l'enseignement biblique dans une perspective anabaptiste. Au fil de l'année, nous explorerons 10 verbes et la manière dont ils résonnent dans nos vies.

La Bible aborde sans détour le lien entre possession, peur de manquer et avidité. Dès les premiers chapitres de la Genèse, l'humanité est appelée à vivre dans l'abondance et la gratitude. Pourtant, la quête de sécurité peut se transformer en une course effrénée à l'accumulation. Les textes bibliques offrent des pistes radicales, où la sécurité ne repose pas sur ce que l'on possède, mais sur la confiance en Dieu et la solidarité.

LA PEUR DE MANQUER

Depuis la chute, l'humanité cherche à se protéger : armements, assurances, isolement, ou accumulation excessive. « *L'amour de l'argent est la racine de tous les maux* » (1Tm 6.10), rappelle Paul. Jésus dénonce « Mammon », cette force qui divise et aliène : « *Nul ne peut servir deux maîtres : Dieu et l'Argent* » (Mt 6. 24). L'accumulation démesurée isole, appauvrit et crée des déséquilibres sociaux, comme le montre l'exemple du jeune homme riche (Mt 19.22), incapable de se détacher de son héritage pour suivre le Christ.

LE CONTENTEMENT

Face à l'anxiété, Jésus propose cette alternative : « *Ne vous inquiétez pas du lendemain* » (Mt 6.34). « *Cherchez d'abord le Royaume de Dieu, et tout le reste vous sera donné* » (Mt 6.33). Cette parole est un appel à la confiance, à une frugalité joyeuse et à une générosité active.

UNE ÉCONOMIE DE LA COMMUNION

La « sainteté économique » biblique repose sur des cycles de redistribution (dîme, jubilé) et une vision où « il y a assez pour tous ». Les questions à se poser : « Qu'est-ce qu'une réserve raisonnable ? », « Quelle est la place du prochain dans

le besoin ? » La réponse réside dans l'équilibre entre prudence et générosité, entre sécurité et abandon.

POUR ALLER PLUS LOIN

- Qui nous a éduqués à gérer nos biens ? Nos choix économiques reflètent souvent des héritages culturels ou familiaux.
- Qu'est-ce que le « nécessaire » ? Distinguer l'essentiel du superflu libère de l'esclavage de la consommation et rend reconnaissant.
- Comment vivre une économie de communion aujourd'hui ? En soutenant des initiatives éthiques, en développant la gratitude, et en osant la simplicité volontaire.

La Bible ne condamne pas la richesse, mais son idolâtrie. Comme le serviteur de la parabole (Lc 19.21), nous sommes invités à faire fructifier nos dons, non par avidité, mais pour construire un monde plus juste. « *L'amour est éternel* » (1Co 13) : ce trésor-là ne rouille pas.

CLAUDE **BAECHER**
théologien mennonite



“ TU MANGERAS À SATIÉTÉ
ET TU BÉNIRAS LE SEIGNEUR. »

DEUTÉRONOME 8.10

UNE NUIT AVEC LES LIONS

Les animaux occupent une place singulière dans la Bible. En 2026, une nouvelle série de méditations vous propose de découvrir comment Dieu manifeste sa souveraineté et son amour à travers eux.

*« Alors, sur un ordre du roi, on amena Daniel et on le jeta dans la fosse aux lions. Le roi s'adressa à Daniel en ces termes : "Ton Dieu, que tu sers avec tant de persévérance, c'est lui qui te sauvera !" On apporta une pierre qu'on plaça sur l'ouverture de la fosse. Le roi y appliqua son cachet personnel, de même que le cachet de ses hauts fonctionnaires, afin que personne ne modifie la situation de Daniel. Le roi regagna ensuite son palais. Il passa la nuit à jeûner. Il refusa aussi tout divertissement. Il ne trouva pas le sommeil. Dès les premières lueurs de l'aube, le roi se leva et se rendit en hâte à la fosse aux lions. Tandis qu'il s'approchait de la fosse, le roi appela Daniel d'une voix affligée et lui dit : "Daniel, serviteur du Dieu vivant, est-ce que ton Dieu, que tu sers avec persévérance, a pu te sauver des lions ?" Alors Daniel se mit à discuter avec le roi : "Que le roi vive pour toujours ! Oui, mon Dieu a envoyé son ange fermer la gueule des lions, et ils ne m'ont fait aucun mal. En effet, je n'étais pas coupable envers lui, et je n'avais commis aucune faute non plus à ton égard, mon roi !" Rempli de joie pour lui, le roi donna l'ordre de remonter Daniel de la fosse. Dès qu'il en fut sorti, on constata qu'il ne portait aucune blessure, parce qu'il avait eu confiance en son Dieu. » **Daniel 6.17-23***

Le lion est le symbole de la force et de la royauté. Dans les fables de La Fontaine et un dessin animé connu, il est le roi des animaux. Dans la Bible, il est le symbole du royaume de Juda. D'autres civilisations ont aussi utilisé ce symbole pour représenter leur force et leur souveraineté. À Babylone, on retrouve beaucoup de représentations de lions ailés, symbole de puissance. Plus tard, les Romains s'en servront également. Mais parfois, dans la Bible, les lions sont des animaux cruels et représentent plutôt l'Ennemi.

FACE AUX LIONS

Dans la Bible, outre Daniel, deux personnages ont fait face à des lions féroces : Samson fut la cible d'un jeune lion et, saisi par l'Esprit de Dieu, le déchira en deux. David tua un lion qui voulait dévorer une de ses brebis. C'est Dieu qui leur a donné une force spéciale. En effet, ils avaient la mission de mener Israël à la victoire. Ils ont été choisis et oints par Dieu pour une fonction particulière : juge et roi.

Daniel, membre du clan de Juda, n'était pas destiné à mener Israël à la victoire contre des ennemis. Il n'est ni juge, ni roi. Il a été exilé à Babylone et doit travailler pour le roi babylonien qu'on pourrait qualifier d'ennemi du peuple d'Israël. Dans cette histoire, Dieu ne semble pas avoir comme projet de mener son peuple à la victoire contre Babylone. Très estimé du roi, Daniel a été nommé haut responsable. Il est accusé d'avoir désobéi à un décret interdisant d'adorer un dieu ou un homme autre que le roi Darius. En réalité, il s'agit d'une manigance des autres responsables qui étaient jaloux de Daniel. Ils ont fait rédiger ce décret au roi Darius pour pouvoir accuser Daniel qui, lui, reste fidèle à Dieu. C'est ainsi qu'il est jeté dans la fosse aux lions.

LE CŒUR D'UN ROI PAÏEN

La puissance et la souveraineté de Dieu sont démontrées dans les histoires de Samson, David et Daniel,

par des miracles : Daniel en sort sain et sauf ! Contrairement à Samson et David, Daniel n'a pas eu besoin de se battre contre les lions, car ils ne l'ont pas attaqué. Il est écrit : « *Un ange avait fermé la gueule des lions.* » Les fauves, affamés et dangereux, deviennent inoffensifs ! Ce miracle n'a pas pour but de combattre et vaincre Darius. D'ailleurs, ce dernier s'est inquiété toute la nuit pour Daniel (il avait exécuté la sentence à contre-cœur). Il ne voulait pas le voir mourir. Quand il voit que Daniel est en vie, il reconnaît que seul Dieu a autorité et il ordonne qu'on craigne Dieu dans tout son royaume.

Le cœur du roi est touché. Cela renvoie à une vision reçue par Daniel au chapitre 7 afin de révéler le plan de Dieu à travers le règne de nations puissantes : il voit une statue de lion ailé (comme les représentations babyloniennes) se faire arracher les ailes. Mais elle est dressée sur ses pattes et un cœur d'homme lui est donné.

LION ET AGNEAU

Dieu est plus puissant que Darius. C'est lui le seul Roi. D'ailleurs, le lion de la tribu de Juda représente le caractère divin, la royauté et la nature victorieuse de Jésus (prophétie donnée à Jacob dans Genèse 49). Mais il veut que le roi babylonien soit sauvé. Pour cela, il change son cœur (comme il a rendu les lions inoffensifs).

Jésus est à la fois ce lion victorieux et le doux agneau. Et c'est là que réside sa force : dans son sacrifice par amour pour nous. Jésus est venu, non pour combattre les Romains et rétablir le royaume terrestre de Juda, mais pour transformer les cœurs de tous ceux qui veulent croire en lui.

NOÉMI STEFFEN
Église d'Altkirch



« WE WANT PEACE »

Ce chant a été composé dans le cadre du projet « Songs of Peace » qui cherche à proposer de nouveaux chants exprimant une théologie de paix.

En mai 2025, Zurich a accueilli les célébrations internationales du 500^e anniversaire du mouvement anabaptiste-mennonite. Une question qui revenait sans cesse au centre des débats était celle de l'identité anabaptiste. Qu'est-ce qui est au cœur de la théologie anabaptiste ? Qu'est-ce qui nous caractérise en tant que mouvement religieux pacifiste ? La devise de ces célébrations pourrait être considérée comme une réponse possible à cette question : « Le courage d'aimer ».

UN MESSAGE DE LIBÉRATION ET DE PAIX

Nous avons enregistré le chant *We want peace* à l'occasion de cet anniversaire et il a été chanté lors du culte de clôture au Grossmünster à Zurich. Pour nous, ce chant en trois langues exprime un message biblique central que nous voyons profondément enraciné dans les paroles et les actes de Jésus. Jésus lui-même décrit sa mission en citant un passage tiré d'Ésaïe lorsqu'il dit : « *L'Esprit du Seigneur repose sur moi, parce qu'il m'a consacré par l'onction, pour porter la Bonne Nouvelle aux pauvres. Il m'a envoyé annoncer aux captifs la délivrance et aux aveugles le retour à la vue, renvoyer les opprimés à la liberté, proclamer une année où le Seigneur manifestera sa miséricorde.* » (Luc 4.18-19). Ce message de libération et de paix est un renversement radical des valeurs humaines habituelles et ne peut être compris que comme l'expression de cet amour inconditionnel et courageux dont César García, secrétaire général de la Conférence Mennonite Mondiale, a parlé dans sa prédication à Zurich.

L'ESPOIR D'UN MONDE TRANSFORMÉ

Avec le chant *We want peace*, nous essayons de suivre le chemin tracé par Jésus et de faire écho à sa vision du royaume de Dieu ici et

maintenant. « *La Bible nourrit notre espoir que Dieu transformera le monde en un lieu sûr et paisible, où toutes les larmes seront séchées et toute haine surmontée* », telle est la première thèse du document fondateur du Centre de formation du Bienenberg *Comment nous croyons*. Le chant reprend cet espoir de transformation et la promesse de libération et de guérison issus des Béatitudes du Sermon sur la montagne de Jésus, exprimant ainsi ce que nous considérons comme le cœur même de l'Évangile.

DENNIS THIELMANN



Dennis Thielmann est auteur-compositeur, producteur de musique et dirige, avec son épouse Karin Franz, le projet Songs of Peace, soutenu par le Centre de formation du Bienenberg.

WE WANT PEACE



Il est temps de se relever, de voir l'avenir avec espérance, d'aller les uns vers les autres, d'abaisser l'épée devant l'ennemi.

Mets-toi en chemin, emmène la bonté avec toi, engage-toi pour la paix (...)

Partition et paroles peuvent être téléchargées sur le site : www.songsofpeace.ch



Une version longue de cet article est parue dans *Bienenberg Magazin Sommer/Herbst 2025*

RECYCLER, COUDRE, OFFRIR

Samedi 22 novembre 2025, une dizaine de personnes se sont réunies à l'église de Pfastatt pour commencer à confectionner des couvertures pour les réfugiés. Et le samedi 6 décembre 2025, c'est un autre groupe qui s'est formé à l'église du Geisberg. Ces couvertures seront distribuées par le Comité central mennonite (MCC).

De telles initiatives existent depuis longtemps dans d'autres pays européens, et il est réjouissant que les Français s'y associent ! Le principe est de découper du tissu en coton récupéré (par exemple sur des chemises usagées) en carrés qui sont assemblés ensuite en un patchwork. Vous pouvez contribuer à ce projet en récupérant du tissu et

en coupant des petits carrés de 11 x 11 cm, chez vous ou avec d'autres, peut-être dans votre église.

Il suffit de suivre les consignes du MCC à télécharger ici :



© Anne-marie et Rachel Hege



On recycle des vêtements en coton.



Maria Friesen explique comment utiliser un cadre à quilter.



Un patchwork prêt à coudre.



On coupe des carrés de 11 x 11 cm.

Prochaine rencontre : samedi 7 mars 2026 à Saint-Pierre-Bois (67).

Rejoignez-nous pour un moment ou toute la journée de 10 h à 16 h, avec ou sans matériel de couture (tapis de coupe, cutter, règle). Apportez votre pique-nique ! Une soupe chaude vous sera proposée, et le café et le thé seront à disposition.

Contacts :

Myriam Hege (Strasbourg) 06 61 65 24 35
Rachel Hege (Darney) 07 89 93 14 91

FACE AUX VIOLENCES, FAIRE DE L'ÉGLISE UN LIEU SÛR

Et si dans notre monde envahi par la violence, nos Églises étaient des lieux d'accueil bienveillants et sécurisés pour tous, en particulier pour les plus fragiles ? L'Association des Églises évangéliques mennonites de France (AEMF) s'engage pour prévenir les violences et protéger les plus vulnérables.

Depuis la chute, la violence envahit notre monde. C'est un mal aux multiples visages, violence physique et en particulier sexuelle, violence morale comme le harcèlement sous toutes ses formes, violence spirituelle parfois. Des violences si faciles à exercer sur les plus petits et les plus vulnérables.

L'ORPHELIN, LA VEUVE ET L'ÉTRANGER

La Bible raconte des histoires de violence, de viol, de harcèlement, de paroles blessantes aussi. Nous les avons tous en mémoire même si elles nous dérangent parfois. Notre Dieu se révèle toutefois tout au long de la Bible comme protecteur, défenseur, libérateur, refuge. En particulier pour « l'orphelin, la veuve et l'étranger », paradigme des personnes vulnérables dans lesquelles nous pouvons inclure les enfants, les personnes porteuses d'un handicap ou les victimes d'un abus. Jésus, notre modèle, a été lui-même victime de la violence des hommes, en particulier lors de la crucifixion. Il a aussi su accueillir et protéger avec tant de tendresse ceux que ses disciples voulaient mettre à l'écart, les enfants ou la femme pécheresse.

Sans parler des guerres, où la violence est portée à son paroxysme, les médias sont remplis d'histoires de violence, dans les familles, les institutions, les écoles, le monde du travail et même les Églises de tous bords. Ces violences entraînent souffrance et destruction des personnes, allant parfois jusqu'à la mort. Cela nous remplit de tristesse et nous accable.

DE LA PRISE DE CONSCIENCE À L'ENGAGEMENT

Depuis quelques années, dans notre monde protestant, tant au niveau du Conseil National des Évangéliques de France (CNEF) que de la Fédération Protestante de France (FPF), des voix et des énergies se lèvent pour refuser ces violences et lutter contre leurs différentes formes, en particulier au sein de nos Églises. Du côté des mennonites, l'article 22 de notre confession de foi précise que « nous dénonçons toute forme de violence, y compris la guerre parmi les nations, le racisme, son usage dans les conflits entre classes sociales, les violences faites aux enfants, aux femmes et aux plus faibles, la violence entre hommes et femmes (...) Nous encourageons les chrétiens (...) à construire des relations justes et fraternelles (...) pour prévenir les violences liées à l'injustice sous toutes ses formes ».

RECONNAÎTRE, PRÉVENIR ET AGIR

Pour dire non à ces violences, il faut tout d'abord bien les connaître et savoir les reconnaître quand elles s'invitent dans nos familles et nos assemblées, savoir en évaluer les premiers signes chez les personnes victimes pour pouvoir très vite prendre soin d'elles, sans tomber dans une chasse aux sorcières qui suspecterait grand nombre de nos frères (ou sœurs).

Prévenir les violences, c'est tout faire pour empêcher qu'elles aient lieu et fassent des dégâts dans les vies et dans les assemblées.



Et cela passe par un engagement communautaire et solennel à mettre en place un cadre sécurisant au sein de nos Églises. Par exemple, grâce au discernement communautaire de nos responsables et des personnes engagées dans un service ou un ministère, par la vérification des antécédents ou par la mise en place de divers dispositifs créant un cadre protecteur, par exemple dans nos activités enfance ou jeunesse.

ACCOMPAGNER AVEC RESPONSABILITÉ

Nous accueillons dans nos assemblées nombre de personnes aux vies fracassées par des violences subies en dehors ou au sein de l'Église. Aujourd'hui, la parole se libère et nos pasteurs et équipes pastorales, tout comme les responsables jeunesse et enfance, se trouvent en première ligne pour recueillir ces paroles. C'est pourquoi, s'il faut absolument avoir une bonne maîtrise de ce qu'est le secret professionnel, il faut aussi être capable d'accompagner les victimes vers les services de l'État qui peuvent assurer leur prise en charge, tant judiciaire que sociale. Cela ne nous dédouane pas de l'important et indispensable suivi pastoral et dans la prière, tant des victimes que des auteurs de ces actes.

Depuis plus d'une année, un groupe issu du Pôle Diaconie et Accompagnement de l'AEEMF est au travail pour proposer aux Églises mennonites de France une « boîte à outils » pour artisans de paix engagés dans la prévention et la lutte contre les violences !

VÉRONIQUE LAVOUÉ
pour le groupe de travail Prévention
et lutte contre les violences



En juin 2025, le groupe de travail a diffusé un questionnaire aux assemblées mennonites de France. Il a permis de recueillir des informations de la part de 19 Églises, qui seront utiles pour la constitution de cette boîte à outils :

Des constats

- Le sujet de la prévention et de la lutte contre les violences fait partie des préoccupations de neuf assemblées, mais sept n'y ont jamais pensé.
- Des situations de violence sont connues au sein de 13 assemblées.
- Ces sujets sont abordés lors d'entretiens pastoraux pour 12 assemblées, mais très peu abordés de façon systématique ou intentionnelle au cours des enseignements, en dehors de la préparation au mariage ou au sein des groupes de jeunes.

Des besoins exprimés

- formation sur la thématique des violences et la conduite à tenir ;
- ressources pour parler avec les enfants et les jeunes de la vie sexuelle et affective mais aussi des violences ;
- pistes pour des prédications sur le sujet des violences ;
- exemples de charte, de code de conduite, de règlement intérieur à adapter ;
- un groupe de personnes ressources.

DISCIPLES DANS LA CITÉ

Un appel à servir... hors des murs de l'Église : certains membres de nos assemblées ont fait le choix de s'engager au sein d'associations laïques. Témoignages.

À L'ÉPICERIE SOCIALE

Après avoir déjà passé quelques années à la retraite, j'étais à nouveau disponible pour m'engager dans d'autres services. Pourquoi à l'épicerie sociale ? Cet engagement dans une activité sociale locale me convenait bien, et une demi-journée par semaine rentrait encore bien dans mon emploi du temps.

LE DÉFI DE LA PAUVRETÉ

Travailler avec d'autres et servir les autres est une manière, dans laquelle je me retrouvais, d'exprimer la solidarité face aux besoins de personnes en difficulté. En tant que chrétiens, nous ne sommes certes pas de ce monde, mais nous ne sommes pas coupés du monde. Au contraire, nous sommes appelés à y être sel et lumière, comme le dit l'Évangile. Le fait d'avoir vécu des temps de précarité dans ma petite enfance et l'exemple de mes parents m'ont peut-être sensibilisé aux besoins de ceux qui viennent à notre porte. Et répondre à leurs besoins en tant que groupe solidaire facilite cette prise en charge. « *Vous aurez toujours des pauvres parmi vous* » (Mt 26.11) : ceci est une réalité et un challenge sans fin. Ne jugeons pas, et considérons cette situation comme un défi à relever à la gloire de Dieu.

LA RICHESSE DU TRAVAIL EN ÉQUIPE

Participer avec d'autres encourage à mieux appréhender notre solidarité en tant que personnes aidantes. Nous, chrétiens, ne sommes pas les seuls à avoir le sens de la solidarité. Loin s'en faut. Mais, selon mon expérience, les chrétiens sont souvent bien représentés et leur contribution est appréciée, voire attendue. On retrouve souvent les personnes engagées dans leur communauté de foi dans ce genre de service géré par des associations laïques ou des communes. Soutenir et accompa-

gner ceux qui en ont besoin nous rend aussi solidaires avec eux, quels qu'ils soient : personnes seules, en fin de droits, sortant de prison, jeunes largués par leur famille, nouveaux immigrants en attente de régularisation, et autres personnes cabossées par la vie. Que d'occasions de leur témoigner de l'intérêt, de les écouter, de les aider de notre mieux ! Et c'est plus facile de le faire en groupe, que ce soit dans le cadre d'une organisation laïque ou confessionnelle.

BIEN PLUS QU'UNE AIDE ALIMENTAIRE

Ce qui se vit dans l'épicerie sociale va au-delà d'une simple distribution d'aliments. Une conseillère sociale et familiale accompagne les personnes dans leur parcours de réintégration du milieu social général dans la mesure du possible. Et l'attitude bienveillante et respectueuse de toute l'équipe, ainsi que des municipalités, est un atout stimulant et encourageant pour tous : les personnels, les bénévoles et les bénéficiaires.

THÉO HEGE
Église du Geisberg



L'épicerie sociale de Wissembourg



RETOUR WE CJ DE NOVEMBRE 2025

La CJ du mois de novembre s'est déroulée au Vallon, dans un paysage saupoudré de neige. Malik Loesner était notre orateur, venu parler sur le thème « Louange et Prière ». Nous avons été bénis durant ce week-end, par la présence de Dieu au milieu des 126 personnes que nous étions et par les temps que nous avons vécus ensemble. Voici un petit résumé de ce que nous avons entendu sur ces deux aspects que sont la louange et la prière.

Louanges

La louange, c'est bien plus que chanter. C'est se rapprocher volontairement de Dieu. Pour l'honorer, lui rendre gloire. Encourager un proche, prendre soin de lui et ainsi refléter Jésus, chercher Dieu dans le silence, prier dans le lieu secret, jouer d'un instrument ou danser, sont aussi des formes de louange. À nous de trouver celle qui nous correspond, celle que l'on préfère selon notre situation pour nous approcher de Dieu.

La louange coûte. Elle exige un sacrifice de notre part. En effet, louer Dieu c'est se décentrer de notre propre personne pour nous recentrer sur celui qui mérite toute notre adoration et dévotion. Il est parfois difficile de mettre la louange au premier plan dans nos vies. Cela nous demande un effort et c'est dans ce sens que c'est un sacrifice.

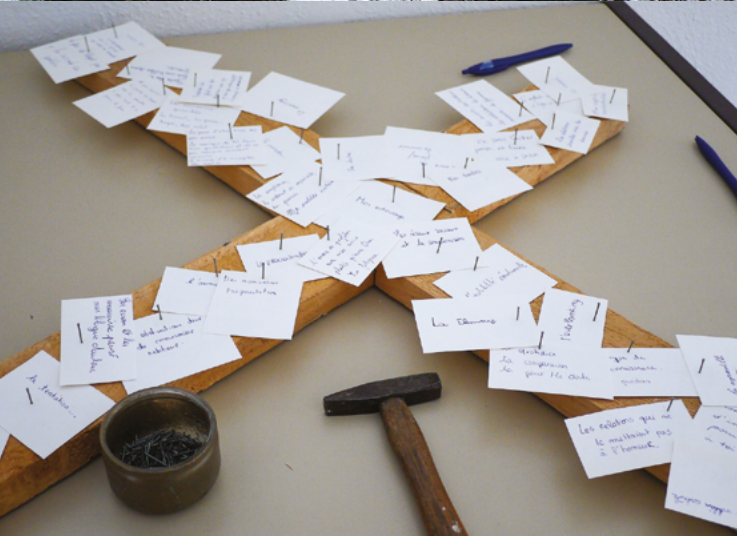
Faisons monter nos louanges comme un parfum d'adoration !



Prières

Lorsque tu pries, t'attends-tu à une réponse de la part de Dieu ? Nos prières sont bien souvent confortables, dites ou pensées presque par habitude. Il nous arrive aussi d'oublier d'écouter ce que Dieu a à nous dire. Nous ne laissons pas de silence dans nos prières, ne prenons pas de temps d'écoute. Alors que le Seigneur parle. Tout d'abord par sa Parole. La Bible regorge de réponses, c'est le moyen privilégié de Dieu pour s'adresser à nous, à toi. Alors prenons le temps de lire notre Bible, de l'utiliser comme un outil, en la voyant comme un manuel contenant les modes d'emploi de situations dans nos vies.

Soyons audacieux dans nos prières. Mettons-nous en action, osons partager à Dieu ce que nous vivons et lui remettre ce qui nous tracasse. En priant qu'il se dévoile à nous, attendons-nous à ce qu'il nous mette dans des situations où nous pouvons développer nos dons et le découvrir toujours plus.



Pistes de réflexion

Pense à tes manières de louer Dieu. Souhaites-tu diversifier tes temps de louange et/ou y passer plus de temps ? Si oui, comment peux-tu t'y prendre ?

Réfléchis à tes sujets de prière quotidiens. Crois-tu vraiment que Dieu peut réaliser ce que tu lui demandes ? Et fais-tu un (des) pas de ton côté ? Sinon, prie de manière audacieuse, en croyant fermement que Dieu agit d'une manière ou d'une autre dans ta situation. Ose te mettre en action pour voir des réponses de Dieu dans ta vie !

AUDREY HIRSCHLER
Église du Geisberg



CHLOÉ RYCHEN
Église de Villeneuve-le-Comte



Photos : Roméo Scattolini et Joanna Than



QUESTION OUVERTE

Nouveau ! Retrouve chaque mois dans Connect « Question ouverte » : des éléments de réponse aux questions que tu te poses, par Diego Labeth et Olivier Pfingstag.

Dis-moi ce que tu achètes, je te dirai qui tu es ! Vraiment ?

Ultra fast-fashion, Shein, Temu... Le désir de consommer et de posséder le plus vite possible est désormais une obsession dans notre société¹. La surconsommation est un système économique aux conséquences lourdes : pollution massive, épuisement des ressources, exploitation d'êtres humains, etc. Les conséquences ne sont pas seulement environnementales ou sociales. La société de consommation façonne aussi nos désirs et notre rapport à l'autre, qui devient un objet de comparaison. Elle nous décentre de ce qui devrait compter le plus lorsqu'on est disciple de Christ : une vie tournée vers Dieu et vers notre prochain. Le drame de cette course au toujours plus, c'est qu'elle modèle peu à peu notre identité à la place de Dieu. Acheter devient un moyen de dire ce que je suis ou ce que j'aimerais être.

Face à cela, l'Évangile pose une question radicale : où se trouve réellement mon identité ? Jésus affirme que « *là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur*² ». Dans la Bible, le cœur est associé à la prise de décision, c'est le centre de notre pensée et l'orientation de notre être. Ce que Jésus exprime, c'est que nous centrons notre vie sur ce que nous valorisons le plus. Que devrions-nous donc valoriser le plus ? Faut-il préférer la seconde main aux marques d'ultra fast-fashion ? Le made in France aux produits fabriqués en Chine ? Allons plus loin...

Nos choix éthiques devraient être le résultat d'un choix fondamental : choisir Jésus comme trésor. Dorénavant, notre identité ne se construit plus dans ce que nous possédons ou achetons, car « *Jésus au centre signifie que son caractère et ses priorités deviennent notre caractère et nos priorités*³ ». Si Jésus est mon trésor, alors mon être entier s'en trouve totalement transformé. Je n'agis plus seulement par conscience écologique ou éthique, mais parce que je veux vivre désormais en conséquence de cette grâce reçue.

Cette grâce inestimable me pousse à consommer moins, à réfléchir à mes besoins réels et à la durabilité de ce que j'achète. Cette grâce me pousse surtout à être témoin du Royaume de Dieu aujourd'hui. Plus exactement à être ambassadeur du règne définitif de Christ sur le monde – règne de paix, de justice, et de joie. En décidant de consommer moins et mieux, j'annonce ce royaume qui s'établira pour toujours lorsque Jésus reviendra.

DIEGO LABETH
Pasteur Jeunesse



¹ En témoignent l'actualité et l'ouverture de la première boutique physique Shein le 5 novembre dernier.

² Matthieu 6.21, LSG 1910.

³ Brown, Steve A., *Centrés sur Jésus*, Romanel-sur-Lausanne/Saint-Légier, La Maison de la Bible/HET-PRO, 2022, p. 17.

RÉDACTION

Équipe de rédaction :



Chloé Rychen | Audrey Hirschler | Laurianne Hirschler
Diego Labeth | Olivier Pfingstag
Pour nous écrire : connect.redaction@gmail.com



@commission_jeunesse

ZOOM SUR LE PÔLE ENTRAIDE ET MISSION

Après « Doctrine et Théologie », « Enfance et Jeunesse », « Diaconie et Accompagnement », découvrez le quatrième et dernier pôle de l'Association des églises évangéliques mennonites de France (AEEMF).

En 2021, la vocation du pôle Entraide et Mission a été définie ainsi :

- susciter et encourager la mission ;
- être à l'écoute des actions de mission locale repérées par les Églises, accompagner leur mise en œuvre tout en orientant vers les partenaires compétents ;
- être l'interlocuteur des partenaires externes à l'AEEMF : Mission Mennonite (MM), Comité central mennonite (MCC)...
- accompagner l'Église de Pontarlier qui a été implantée il y a une dizaine d'années ;
- contribuer à la nouvelle vision du Centre Mennonite de Paris (CMP) ;
- soutenir les initiatives d'« Irrésistible » pour mobiliser à la mission.

Compte tenu de ces éléments, une refonte complète du partenariat AEEMF – MM est prévue en 2026.

SUJETS DE PRIÈRE

- La vision missionnaire des Églises et de leurs membres.
- Le partenariat AEEMF – Mission Mennonite.
- La composition du Comité de Pilotage du Pôle (en cours de reconstitution).

Le pôle Entraide et Mission travaille en lien avec les trois autres pôles de l'AEEMF. Compte tenu de sa vocation, un partenariat appelé Mission.fr a été signé avec Mission Mennonite. Son objet est de promouvoir une Église de témoins dans notre pays. Mission.fr accompagne des personnes et des Églises dans leurs projets missionnaires en France, et encourage des projets qui incarnent une vision intégrale de la mission.

ACTUALITÉS

Le 11 novembre dernier, la Caisse de Secours a été transférée de l'AEEMF à Mission Mennonite. Il s'agit désormais de travailler ensemble pour définir comment maintenir un lien fort et permettre à l'action de la Caisse de Secours de rester étroitement liée aux Églises.

Mission.fr est actif sur plusieurs projets :

- soutenir le CoPiLor dont l'objectif est de renforcer le lien entre les Églises de Lorraine ;
- accompagner l'assemblée de Bar-le-Duc dans son projet d'Église ;

LE BUREAU DE L'AEEMF

Contact : bureau@aeemf.fr



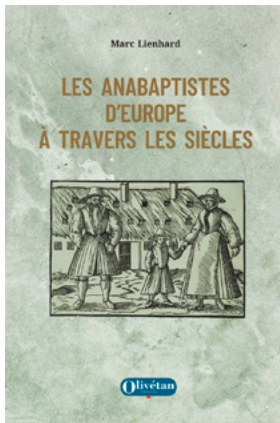
► **LIVRE**

**LES ANABAPTISTES D'EUROPE
À TRAVERS LES SIÈCLES**

MARC LIENHARD

ÉD. OLIVÉAN, JUIN 2025, 330 P., 27 €

**UN OUVRAGE DE
RÉFÉRENCE**



L'auteur, luthérien, longtemps professeur d'histoire du christianisme à la faculté de théologie protestante de Strasbourg, a été directeur de thèse de plusieurs mennonites francophones connus. C'est dire que nous sommes devant une somme bien renseignée et de surcroît très bien présentée. Son don de synthèse et ses vastes connaissances historiques et théologiques, avec une certaine sympathie pour ce type de réforme, magnifient les 16 chapitres du livre.

L'auteur met en lumière la diversité des mouvements anabaptistes, dont les mennonites, par régions « à travers les siècles ». D'emblée sont abordés le contexte, l'émergence, les figures-clés, l'expansion, les orientations théologiques, le vécu des

communautés, la répression, les évolutions jusqu'à la guerre de Trente ans et les migrations. L'auteur aborde ensuite l'évolution des mennonites du 16^e au 20^e siècle, avec un « addendum » sur l'histoire et les aléas de la non-résistance parmi les mennonites.

Marc Lienhard fait partie des historiens qui, en plus des références internationales classiques, cite les publications des mennonites français eux-mêmes (dont *Christ Seul*, les *Dossiers*, la collection « Perspectives anabaptistes » d'Excelsis, *Souvenance Anabaptiste*, etc.). Ce livre fera école à côté de la thèse de Jean Séguy. À recommander, sans hésitation !

Claude Baecher
Église de Bourg-Bruche

► **LIVRE**

VIEILLIR C'EST ENCORE VIVRE

COLLECTIF

CROIRE PUBLICATIONS,
SEPTEMBRE 2025, 8 €

UNE NOUVELLE SAISON



Ce modeste ouvrage de 68 pages s'ouvre avec divers témoignages. Celui d'une fille dont la mère, longtemps active à son domicile, a rejoint un EHPAD, le « grand âge » arrivé. Ceux d'une cadre dans un réseau d'EHPAD, de professionnels – infirmière et aumônier –, d'une personne hospitalisée. Le récit de vie d'un résident clôt cette série. Suit une réflexion de fond soulignant l'importance de la spiritualité, nourrie de l'Espérance de l'Évangile et en contraste avec le regard social. Elle interroge notre regard sur le grand âge. Les derniers chapitres, puisés dans le patrimoine biblique, rappellent le fondement à la fois réaliste et valorisant de ce dernier.

L'ampleur et la diversité de la matière transmise par ce petit

livre sont conséquentes. En même temps, il est facile à lire. L'ambivalence de l'âge, et du grand âge surtout, est abordée avec chaleur, en évoquant côte à côte à la fois tout ce qui peut en faire la pesanteur et les possibilités persistantes.

Vieillir, c'est encore vivre... Cela nous est rappelé. En soulignant que cette affirmation dépend du sens et de la valeur que nous donnons à la vie, aux personnes et aux relations humaines. Merci aux éditeurs pour cet ouvrage inspirant, très utile dans notre contexte sociétal.

Jean-Paul Herzog
Église Béthel, Neuf-Brisach

► MUSIQUE

ASSIS SUR LE TRÔNE

CARINE ORHEMA



REJETER LA PEUR

Face à un avenir plutôt incertain, ce titre de l'artiste de gospel mêlé de funk Carine Orhema proclame notre nouvelle identité. Notre Dieu est « *assis sur le trône* » et il « *règne en majesté* ». Des paroles qui nous rappellent qu'au ciel tout va bien, et que notre royaume n'est plus terrestre, mais céleste. Que craindrais-je ?

L'artiste, qui se définit comme une passionnée de Jésus avant tout, présente sa mission comme une réponse à la question : « Comment réveiller les consciences, relever celui qui est découragé et conduire une armée d'adorateurs ? »

Alors que chaque seconde nous rapproche de la maison, ce titre est à mettre dans toutes les oreilles !

Guillaume Eglin



Consécration d'un ancien

Marcel Bouillard a été consacré en tant qu'ancien de l'assemblée Le Cèdre à Delle le 27 janvier 2008.

Marcel a une expérience forte de diacre, de membre du Comité et au sein du Conseil d'Église. Après une période de probation et de réflexion, Marcel a accepté cette fonction de « conducteur d'âmes ». Il est conscient qu'il s'agit d'une lourde tâche : « *Je ne pourrai exercer cette responsabilité qu'avec votre aide et vos prières, car c'est sous le regard de Dieu que je peux être utile pour lui et pour vous.* »

Discernement et bonne direction

Fernand Nafziger, du Bureau de l'AEEMF, nous a invités à nous approcher du Seigneur (1Pi 1.2) et à entourer Marcel par la louange et la prière. Sa prédication, basée sur les textes de Romains 12.1-8 et 1 Pierre 4.7-11, était centrée sur deux points essentiels : pouvoir discerner la volonté de Dieu en gardant des sentiments modestes dans l'union avec Jésus ; savoir se mettre au service de l'Église en se laissant transformer et façonner par la volonté de notre Père à tous. Le Seigneur veut que nous allions de l'avant, que nous nous attachions à notre ministère. Il veut une Église en marche !

Expérience de terrain

Ces dernières années, Marcel a participé à l'évangélisation de son quartier, ce qui l'a formé à l'écoute de l'autre : prendre le temps d'être avec, d'accompagner, d'aider et de soutenir. Puisse-t-il être béni, lui et Monique, son épouse !

PAUL ROELLINGER
AVRIL 2008

Note : « Retour vers le futur » reprend des articles parus dans Christ Seul au fil de sa longue histoire...

SUR LES TRACES DES HABAN EN EUROPE CENTRALE

Les anabaptistes houthériens, appelés « Haban », ont laissé une empreinte durable dans des régions des actuelles République tchèque et Slovaquie.

Originaires du sud de l'espace germanique, les Haban fuient les persécutions au 16^e siècle et s'installent d'abord à Mikulov/Nikolsburg, puis en Slovaquie, notamment à Velké Leváre, où ils fondent des communautés de partage des biens.

MIKULOV, DU REFUGE À LA PERSÉCUTION

Les Haban sont arrivés à Mikulov en 1526. Ils ont suivi Balthasar Hubmaier, arrêté en 1527 et exécuté, et Jakob Hutter. Sous la pression, ils ont quitté Mikulov pour s'installer plus au sud, notamment en Slovaquie, vers 1588. Les Haban refusaient le baptême des nourrissons, prônaient la non-violence et vivaient en autarcie. À Mikulov, comme dans une grande partie de l'Europe centrale, la Contre-Réforme (fin 16^e-début 17^e siècle) fut une période de restauration du catholicisme face au protestantisme et aux mouvements dissidents. La dynastie des Habsbourg, l'Église catholique et les seigneurs locaux ont imposé des mesures sévères contre les « hérétiques » (interdiction de leurs cultes, expulsion des communautés dissidentes, etc.).

VELKÉ LEVÁRE, ENTRE INTÉGRATION ÉCONOMIQUE ET EXCLUSION SOCIALE

À Velké Leváre, les propriétaires terriens étaient ravis d'accueillir les Haban : ils étaient bien élevés, payaient leurs impôts et étaient des travailleurs

acharnés. Ils ont construit des maisons typiques, organisées autour de cours communautaires. Ils étaient connus pour leur poterie, dont les motifs évitaient le rouge, couleur associée au sang et à la violence. Mais, malgré leur contribution à la vie locale, ils furent souvent marginalisés, relégués à la périphérie des villages et soumis à des restrictions sociales et religieuses, ce qui justifia le départ des survivants vers la Russie en 1770 et vers les Amériques 100 ans plus tard.

ÉLISABETH BAECHER



EN PRATIQUE

- À Mikulov, un sentier didactique de 1,5 km permet de découvrir, en cinq panneaux, la présence des Haban. Il a été créé en 2014 dans le cadre d'un projet transfrontalier soutenu par l'Union européenne.
- À Velké Leváre, des panneaux et un musée Haban expliquent leur vie communautaire.



Vue sur Mikulov



ANNONCE

Journée de formation

organisée par le Pôle Enfance et Jeunesse

« HEUREUX LES ARTISANS DE PAIX »

AVEC FLORENCE NICOT



Que vous soyez moniteur, responsable de groupe de jeunes ou simplement impliqué ponctuellement auprès de la jeunesse, cette journée est faite pour vous



SAMEDI | 14 mars 2026
de 9h30 à 16h30

🍴 Repas sur place

📍 Église Le Birkenhof

✉ Inscription :
philippe.roess68@gmail.com
avant le 8 mars



LIGHTCLUBBERZ

Soirées de louange multi-artistique animées par les LightClubberz

Samedi 21 février 2026 à 20 h à l'église Béthel de Neuf-Brisach

Dimanche 22 février à 17 h à l'église du Birkenhof

Entrée libre – panier au profit de la Caisse de Secours

ÉGLISE DE MONTBÉLIARD

Samedi 28 février 2026 à 20 h à l'église de la Prairie à Montbéliard, concert du groupe Antydot.

Billetterie : www.billetweb.fr/concert-antydot

DIMANCHE POUR LA PAIX

Un dimanche de mars. Thème : « Le courage d'aimer ». Proposé par la Conférence Mennonite Mondiale et la Commission de Réflexion pour la Paix de l'AEEMF.

Un dossier de préparation du culte est disponible sur www.editions-mennonites.fr

ÉDITIONS MENNONITES

Samedi 7 mars 2026 de 10 h à 16 h à l'église de Strasbourg-IIIkirch, journée de formation à l'écriture avec la journaliste Marie Lefebvre-Billiez.

Formation gratuite, ouverte à tous à partir de 15 ans. Renseignements et inscriptions jusqu'au 28 février : contact@editions-mennonites.fr

ATELIER PATCHWORK

Samedi 7 mars 2026 de 10 h à 16 h à Saint-Pierre-Bois (67). Voir p. 21

COMPASSION EN ACTION

Samedi 14 mars 2026 de 10 h à 12 h (accueil à partir de 9 h 30), à Muntzenheim, assemblée générale, avec un temps à l'écoute des aumôniers et bénévoles en service dans divers contextes. Soupe communautaire garnie à l'issue de l'AG.

Lieu : salle paroissiale (à côté de l'église), 28 rue Arrière 68320-Muntzenheim

JOURNÉE ENFANCE

Samedi 14 mars 2026 à l'église du Birkenhof, proposée par le pôle Enfance et Jeunesse de l'AEEMF. Voir p. 33

ÉGLISE DE SAINT-LOUIS

Formation à la communication bienveillante

20-21 mars 2026 puis **11-12 avril**, atelier animé par Mario Leimgruber, pasteur et formateur en relations humaines. Vendredi 20 de 18 h 30 à 21 h 30. Samedi 21 de 9 h à 12 h et de 13 h à 16 h 30.

Place limitées. Libre participation.

Inscriptions jusqu'au 6 mars : mario.leimgruber@aliceadsl.fr

MISSION MENNONITE

Samedi 21 mars 2026 de 9 h 30 à 17 h à l'église Béthel de Neuf-Brisach, journée rencontre-mission et assemblée générale.

ÉGLISE DE MONTBÉLIARD

Dimanche 22 mars 2026 de 10 h à 10 h 30, culte « Présence protestante » diffusé sur France 2 et www.france.tv en direct de l'église de la Prairie.

MIR

Samedi 28 mars 2026 de 14 h à 17 h à Paris et en ligne, conférence-débat sur le thème « Violence et non-violence de Dieu et des hommes », avec Neal Blough, théologien et historien de l'Église. Proposé par le Mouvement International de la Réconciliation.

Lieu : 68 rue de Babylone, 75007 Paris

Pour plus d'informations et pour obtenir le lien Zoom : mirfr@club-internet.fr

FBSE

Formation Biblique pour le Service dans l'Église

24-25 avril 2026, week-end Portes ouvertes FBSE pour découvrir la formation. Thème : « Les Réformes protestantes au 16^e siècle », avec François Caudwell et Simon van der Does.

Places limitées, inscriptions jusqu'au 15/04/2026 sur <https://fr.bienenberg.ch> ou par mail à cefor@bienenberg.ch

SÉJOUR SENIORS

Du 10 au 15 mai 2026 au Centre de formation du Bienenberg. Au programme : détente et jeux, méditation et chants, partage. Thème : « Du malheur à l'espérance. Un parcours à travers le livre de Ruth » avec Mario Leimgruber.

Inscriptions sur <https://fr.bienenberg.ch> ou par mail à cefor@bienenberg.ch

CONFÉRENCE MENNONITE EUROPÉENNE

Du 14 au 17 mai 2026 à Amersfoort, aux Pays-Bas. Thème :
« La foi en mouvement, danser dans le courant ».

Programme, informations pratiques et inscriptions :
cmerk2026.eu/fr

ANNONCES

ACCUEILS DE LOISIRS

- LCZ Academy Pfstatt du 16 au 20 février pour les 7-12 ans à l'église de Pfstatt
- LCZ Academy Illkirch du 13 au 17 avril pour les 7-12 ans à l'église de Strasbourg-Illkirch
- Le club des Champions ! du 13 au 17 avril pour les 7-12 ans à l'église de la Prairie à Montbéliard

Informations et inscriptions : www.joie-et-vie.com

OFFRES D'EMPLOI

Le SFE recherche pour le Laos :

- un responsable de production maraîchère avec une expérience professionnelle en agriculture pour un de ses partenaires
- un administrateur pour son bureau de Vientiane.

Informations : www.sfe-laos.org/postes-a-pourvoir



NAISSANCE

2 NOVEMBRE 2025 : ELYA, petite sœur de Nathan, au foyer de Matthieu et Laura Goldschmidt, Lausanne (CH).

BAPTÊME

7 DÉCEMBRE 2025 : ANA MARIA DELAIRE, Église de Montbéliard.

DÉCÈS

13 NOVEMBRE 2025 : CHRISTIANE FORMICA, à l'âge de 88 ans. 01710 Thoiry.

7 DÉCEMBRE 2025 : LUCIEN ZAMORA, à l'âge de 94 ans. 01550 Collonges.

24 DÉCEMBRE 2025 : SUSAN CLIFTON, à l'âge de 76 ans. Cottage Grove, WI, États-Unis.

28 DÉCEMBRE 2025 : DENISE MULLER, à l'âge de 91 ans. 01280 Prévessin-Moëns.

10 JANVIER 2026 : LINA HIRSCHY, à l'âge de 82 ans. 25400 Exincourt.

13 JANVIER 2026 : HÉLÈNE KENNEL, à l'âge de 97 ans. 55130 Chassey-Beaupré.

CHRIST SEUL



Publication des Éditions Mennonites
Siège social : 3 route de Grand-Charmont
25200 Montbéliard

DIRECTRICE DE LA PUBLICATION
Sylvie Krémer
+33 (0)6 73 07 02 69
redaction@editions-mennonites.fr

ADMINISTRATION
Rahel Kennel
+33 (0)3 63 22 01 52
contact@editions-mennonites.fr

CONSEIL D'ADMINISTRATION
Isabelle Hege
Jacques Hege
Sylvie Dellenbach
Samuel Bermont
Valentin Carminati
Déo-Gratias Hodonou

COMITÉ DE RÉDACTION

Élisabeth Baecher, Samuel Bermont, Éric Hirschler,
Sylvie Krémer, Valentin dos Santos

RESPONSABLES DE RUBRIQUES

En mission : Mission Mennonite, Sophie Hege
Chemins de paix : Commission de réflexion pour la
paix, Stefan Haacke
En chœur : chantanabaptiste.ch, Théo Gerber
Soin de la création : Daniel Goldschmidt
Détours anabaptistes : Rachel Hege
Curiosité(s) : Corentin Haldemann et Anne-Marie Hege
Retour vers le futur : Michel Eglin
Graphiste/maquettiste : Benjamin Corbisiero
Quatrième de couverture : Nathalie Weber

ABONNEMENT À CHRIST SEUL : 51 €

Abonnement étudiant (-25 ans) : 25 €
Abonnement CHRIST SEUL version Pdf : 25 €
Abonnement Dossiers de CHRIST SEUL : 31 €
Abonnement jumelé CHRIST SEUL + Dossiers de
CHRIST SEUL : 74 €
Abonnement jumelé CHRIST SEUL Pdf + Dossiers de
CHRIST SEUL : 50 €
Abonnement jumelé de soutien : 100 €

ABONNEMENT SUR

WWW.EDITIONS-MENNONITES.FR
ou pour la France, par chèque à l'ordre de
« Éditions Mennonites », à l'adresse de Montbéliard

Pour la Suisse : CCP 23-5026-0, Communauté
mennonite Les Bulles, CH - 2300 La Chaux-de-
Fonds, avec mention « CHRIST SEUL » + n° d'abonné
(le cas échéant)
Pour les autres pays : IBAN :
FR 76 1027 8084 0000 0335 2160 115
BIC : CMCIFR2A. Indiquer en référence
n° d'abonné, nom et prénom.

Abonnement gratuit en cas de besoin.

CPPAP 1128G84115 - ISSN 0750 - 2087
Ce document est imprimé par CHIRAT,
9 place Gerson 69005 Lyon.

Numéro d'impression : 2020xxxx
Dépôt légal : Janvier 2026

“Plus le troupeau est troupeau, plus le pasteur est seul.
Il faut que, de temps en temps, une brebis s'égare pour
qu'une solitude vienne parler à la sienne.”

GUSTAVE THIBON

